

propos d'un article de M. Frolov

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **2 (1900)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.10.2019**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos d'un article de M. Frolov (1).

13 juin 1900.

Il n'y a pas de solution de continuité dans l'hypothèse non-euclidienne, comme l'affirme M. Frolov, et cette hypothèse est une et logique jusqu'au bout. Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre la figure 1, page 182, en la complétant comme suit : Soit menée AX bissectrice de l'angle TAA' ; par un certain point M de cette ligne, on peut mener une parallèle BMB' à AA' et une parallèle B_1MB_1' à AT ; ces parallèles, qui sont également inclinées sur AX , sont distinctes tant qu'elles sont obliques à AX , c'est-à-dire tant que l'angle ABB' n'est pas nul ; donc quand cet angle diminue et tend vers zéro, BB' a pour limite non point TT' , mais l'asymptote commune de AA' et TT' qui est perpendiculaire à AX . En conséquence, la démonstration basée sur la figure 3 est incompréhensible.

Arrivons maintenant à la figure 5 ; les distances de BU et de AT augmentent de plus en plus, dit l'auteur, tandis que celles de BS et de AT diminuent, à mesure qu'on s'écarte de AB vers V et vers S ; qu'en faut-il conclure ?

Simplement ceci : le lieu des points de distance constante BA à TT' est une *ligne* comprise entre BU et BS ; M. Frolov suppose *de plus* que c'est une *droite* ; quoiqu'il s'en défende, tel est son postulat, bien peu *dissimulé* comme on le voit.

P. BARBARIN (Bordeaux).

(1) Voir *L'Enseignement mathématique*, n° 3, 2^{me} année, p. 179-187, mai, 1900.

Au sujet de ce même article nous venons de recevoir une lettre de M. TIKHOMANDRITZKY, prof. à l'Université de Kharkoff ; elle ne pourra être publiée que dans notre prochain numéro.

LA DIRECTION.